

Une « petite bouffe » à la hongroise

Par [Claude-André D...](#) le mer 20/12/2023 - 21:13



Rien qu'en soulevant le couvercle de la marmite, j'ai su qu'il s'agissait de *filets de poulet au paprika fumé et aux poivrons*. Le fumet emplit la cuisine. Nous étions bien en France et cependant des airs de cimbalom me vinrent à la mémoire. Je me remémorai nos incursions des années 70 en Europe Centrale, en particulier en Hongrie en 1976 et 1977.

Lors de notre passage à Sopron, nous avons visité la ville avec notre ami le docteur Tompos et sa fille, en particulier la plus ancienne synagogue de Hongrie. Puis nous les avons invités à déjeuner dans un restaurant traditionnel de la vieille ville. Là, nous fîmes la rencontre - en tous cas ma fille de sept et mon fils de quatre, et moi-même - avec la cuisine magyare. Un dépaysement pour nous, moins pour la mère de mes enfants dont le père, Hongrois, était né à Sorokpolány.



A notre retour en France, nous pensions pouvoir retrouver ces parfums et saveurs... mais on ne s'improvise pas facilement maître-queux. Pourtant, nous avons noté la recette du *poulet au paprika et poivrons*. Il fallut nous y reprendre plusieurs fois avant de mettre sur la table un mets comestible : trop ou pas assez assaisonné ! Enfin, après de laborieuses tentatives, nous avons pu nous régaler. A l'approche de Noël, nous y avons ajouté un de ces desserts dont les enfants se souvenaient : les *bejgli*, gâteau à la noix et au pavot. Mais origines obligent ! La mère de mes enfants, fière de ses racines hongroises, avait tenté, mais vainement, de préparer un plat dont sa famille était à l'origine : *Szapári-máj*, le foie à la Szapáry... vu le résultat, on ne donna pas suite. De plus, je ne suis pas un fervent consommateur de porc !

Comment apprécier cette cuisine sans l'accompagner de vins ?

Même si l'on n'est pas un connaisseur éclairé, on ne peut pas méconnaître totalement le *Tokay* dont l'histoire rappelle les liens d'amitié franco-hongrois ! Nous en avons quelques bouteilles au frais, étant amateurs de vins. Là encore, la mère de mes enfants eut une poussée de chauvinisme : elle rappela que sa famille était à l'origine de vins célèbres de la région frontalière austro-hongroise.

Nul n'est parfait !

Claude Donadello

•
Catégorie
Découverte